

BULGARIE

Amnesty International condamne le recours excessif des policiers à la force
Index AI : EUR 15/07/95

Amnesty International a écrit la semaine dernière au ministre bulgare de l'Intérieur, pour lui faire part de son inquiétude devant les cas de plus en plus nombreux de recours excessif à la force de la part de policiers.

« À au moins cinq reprises récemment, des policiers auraient dépassé les bornes en ouvrant le feu sur des suspects ; il ne semble pas qu'ils aient utilisé leurs armes en dernier recours », a déclaré l'Organisation.

Dans chacun de ces cas, les victimes n'étaient pas soupçonnées d'infractions particulièrement graves ; elles n'étaient pas armées et ne mettaient en danger ni la vie des policiers présents ni celle d'aucune autre personne.

En mai 1995, deux policiers ont tiré sur Misho Manolov, un garçon de seize ans qui aurait tenté, avec deux autres jeunes gens, de pénétrer dans un jardin d'enfants à Pavlikeni.

En juin, des policiers ont ouvert le feu sur Aleksander Petrov, un Rom âgé de quinze ans, qui aurait été surpris avec deux autres garçons en train de voler de la nourriture dans un magasin du centre de Kazanluk.

En juillet, des policiers en civil ont tiré sur trois suspects qui s'enfuyaient en voiture après avoir tenté de voler un véhicule sur le boulevard Gurko, à Sofia. Simeon Nikolov Galchev, un quatrième suspect âgé de vingt-trois ans qui s'enfuyait en courant, a été blessé par balle sous le genou droit. Au moment de la fusillade, un grand nombre de passants se trouvaient sur le boulevard.

En septembre, dans le quartier Sitnyakovo, à Sofia, un policier a tiré plusieurs coups, à titre d'avertissement, en direction de Iliyan Ezekiev, un jeune homme de vingt-trois ans soupçonné d'avoir volé un téléviseur. Lorsque le fugitif s'est réfugié sur une aire de jeux où se trouvaient plusieurs enfants, le policier a ouvert le feu sur lui, le blessant à la cheville.

En novembre, Ferhat Alimolla, âgé de vingt et un ans, aurait fui devant les policiers venant mettre fin à une bagarre dans un bar de Kuklen, dans la région de Plovdiv. Il a reçu une balle dans la main qui lui a "pulvérisé" le pouce.

Pour Amnesty International, l'attitude des policiers dans ces affaires n'est pas conforme aux Principes de base des Nations unies sur le recours à la force et l'utilisation des armes à feu par les responsables de l'application des lois.

Le principe nM4 oblige les responsables de l'application des lois à utiliser des moyens non violents avant d'avoir recours à la force ou à des armes à feu. Ils ne peuvent faire usage de la force ou des armes à feu que si les autres moyens restent sans effet ou ne permettent pas d'escompter le résultat désiré.

Selon le principe nM9, l'usage d'armes à feu n'est pas autorisé, « sauf en cas de légitime défense ou pour défendre des tiers contre une menace imminente de mort ou de blessure grave, ou pour prévenir une infraction particulièrement grave mettant sérieusement en danger des vies humaines, ou pour procéder à l'arrestation d'une personne présentant un tel risque et résistant à leur autorité, ou l'empêcher de s'échapper, et seulement lorsque des mesures moins extrêmes sont insuffisantes pour atteindre ces objectifs ».

Amnesty International a demandé au ministre de l'Intérieur si des enquêtes avaient été ouvertes sur ces différentes affaires et, le cas échéant, quels en avaient été les résultats. I